affidé pour former son Status. Parlé a Matthauer au sujet de Chiris. Le relieur vint prendre des livres. C'est \*tres\* peu pour vous, c'est \*bien\* fort pour nous de voir un Magister qui se donne l'air de faire des couplets, tout comme en ont fait tous ces Messieurs d'esprit, qui n'ont pas tout dit. Le soir chez Me de Reischach, chez Me de Wallmoden, chez l'Amb. de France, chez Me de Fekete, nulle part je ne trouvois la belle Comtesse.

Tems couvert. Le soir un brouillard epais et froid.

4me Semaine.

© 3. apres l'Epiphanie. 26. Janvier. Le matin lu dans les Berichtigungen l'Article de M. Neker. L'auteur donne raison en beaucoup d'egards a M. Schlettwein et en d'autres le refute avec raison. Travaillé sur l'année 1780. qui fut fort triste pour moi. Un instans au Cercle, on y fit un bruit qui m'etonna. François Kollowrath me sequa d'une maniere epouvantable. Ensuite le Cte Wenzel me conta qu'il lui paroit qu'on pourroit fort bien supprimer tout ce departement. Passé a la porte de Me de la Lippe. Diné chez Me de Windischgraetz avec ma bellesoeur, ma Cousine, Sternberg, le Baron et Gemmingen, le froid aux jambes m'ota toute gayeté. Chez le Cte Eszterhasy. Le Mal Lascy